

# ANTOINE GRUMBACH

1942



Antoine Grumbach, *L'Œil du ciel*, réalisé par ECT à Villeneuve-sous-Dammartin, France © ECT mai 2023, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

« Je vois l'œil de celui qui voit mon œil »

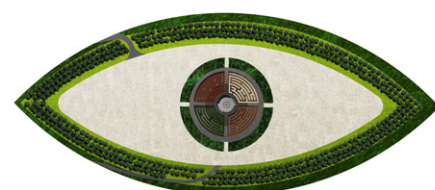
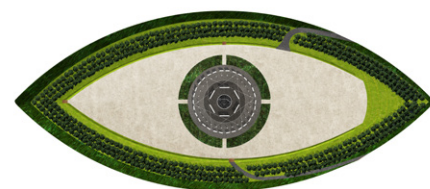
Antoine Grumbach (1942) est un architecte urbaniste-artiste, diplômé de l'Ecole des Beaux-arts en 1967 et Grand Prix national d'urbanisme et d'art urbain en 1992. Réputé pour être un « réparateur des villes » soucieux de la valorisation de l'environnement et reconnu dans sa réflexion essentielle sur la jonction de la Métropole avec le territoire de Nature, son travail d'architecte-artiste s'est toujours développé intimement par le dessin, crayon à la main, guidé par le socle de la mémoire, avec tout l'imaginaire et la poésie

d'associations de mots et de formes tels les 108 dessins de son *Encyclopédie Vagabonde*. Son récent travail de réflexion autour du Grand Paris, part de l'idée qu'en 2030, la majorité des habitants de la planète vivront dans des métropoles et qu'il est essentiel d'y intégrer d'ores et déjà des lieux de Nature. Ces métropoles étant indissociables de la Terre qui les porte, les terres inertes issues des excavations-constructions doivent non pas être perçues comme des déblais mais plutôt comme un matériau créatif pouvant engendrer une économie circulaire.

À la manière des Land Artists tels que Robert Smithson, Michael Heizer, Robert Morris ou Dennis Oppenheim, Antoine Grumbach a imaginé une œuvre d'art aérienne intitulée *Les Yeux du Ciel*, un regard à la fois posé sur Terre se visitant de l'intérieur tout autant qu'offert au Ciel à la manière des Géoglyphes de Nazca au Pérou.

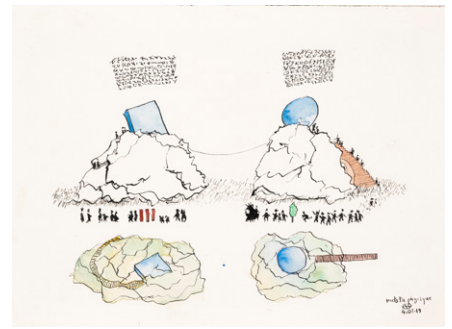
*Les Yeux du Ciel* sont situés à Villeneuve-sous-Damartin dans l'axe des pistes d'atterrissage et de décollage de Roissy CDG sur un plateau de 1,6 kilomètres de longueur par 800m de large et 30 mètres de hauteur. Il s'agit d'un des plus grands sites de réutilisation de terres excavées du BTP, aménagé par la société ECT. Animé par la conviction que les terres inertes et excavées de chantiers qu'Antoine Grumbach a vécu toute sa vie comme architecte ne sont pas des déchets mais plutôt une matière noble et fertile réconciliant industrie circulaire, paysage et art à grande échelle, Antoine Grumbach a proposé à la société ECT qui gère ces terres une œuvre d'*Aerial Art* afin de les sublimer. À l'atterrissage comme au décollage, les passagers des innombrables lignes aériennes croiseront le regard de deux yeux grands ouverts célébrant l'accueil ou l'adieu des voyageurs à la Région parisienne. Les deux yeux de 400 mètres x 170 m chacun, véritables oasis paysagères, seront tracés par des plantations d'arbres au milieu de champs cultivés.

Le premier œil, *Icare*, œil Ouest, est inauguré en septembre 2023, durant les journées du patrimoine. L'iris Ouest a vocation à être un Musée en plein air, célébrant les noces de la Terre et du Ciel, accompagné d'une collection de grandes images des géoglyphes du monde entier. Ce site deviendra le premier musée mondial des arts aériens. La conception de l'iris rend un hommage aux vols aéronautiques. Le plan est directement inspiré par le monument préhistorique de Stonehenge en Grande-Bretagne : deux cercles concentriques de panneaux présentent, l'un, l'exploration du ciel de l'Antiquité à nos jours, l'autre, une collection de reproductions de grande taille (7,20 x 3,60m) des géoglyphes de la préhistoire aux plus récentes œuvres d'*Aerial Art*. Au centre, une demi-coupole en creux présentera une carte du ciel.



*Les Yeux du Ciel, Icare et Dedale*, modélisation, 2023  
© Droits réservés

Le deuxième œil, **Dédale**, œil Est, sera inauguré en 2026. Son iris offre un belvédère, observatoire du ciel. En serrant le belvédère arboré qui les surplombe, 4 labyrinthes constitués des matériaux utilisés pour la construction du plateau sur lequel ils se trouvent et un labyrinthe végétal en écho à la tradition des parcs (végétal, minéral, terre et composite). Le belvédère en meulière est équipé à sa périphérie d'une table d'orientation en lave émaillée... Description du paysage et de l'histoire du site et des lointains, citations littéraires et croquis. Au centre, un arbre et un promontoire aménagé pour contempler le ciel dont le sol indique l'orientation.



*Mets ta physique*, 4 février 2019, Aquarelle et encre de Chine sur papier, 31 x 23 cm © Droits réservés, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

Ce projet artistique exceptionnel de *Land/Aerial Art* où une œuvre d'art monumentale est construite sur Terre et dessinée avec des matériaux terrestres se découvrant tout à la fois depuis le sol et vu du Ciel ont conduit l'entreprise privée ECT à s'inscrire dans une position de mécène, à l'image des grands mécènes de la Renaissance. Partant du constat *Je vois l'œil de celui qui voit mon œil* d'Antoine Grumbach, l'architecte-artiste se replace dans l'histoire millénaire des grands tracés terrestres visibles depuis l'espace tels que les géoglyphes de Nazca et seront visibles par les 170 millions de voyageurs décollant ou atterrissant depuis Roissy en 2026 qui n'en croiront sans doute pas leurs yeux. Une œuvre d'art faite par l'Homme, avec les matériaux de la Terre et pour la Terre.



*Les Yeux du Ciel*, Antoine Grumbach, 2023, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Marais, Paris  
© ecliptique laurent thion, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

oasis verdoyantes », autour desquelles l'urbanisation pourra à terme se déployer. Situés à la limite entre l'urbain et les terres agricoles et forestières, ces belvédères proposent de faire découvrir des paysages variés. Chaque colline s'inscrit comme un Janus monumental dévoilant les limites fragiles entre les deux regards. **Les Yeux du Ciel** constituent le premier belvédère autour de Paris.

**L'Axe de Lumière retraçant l'Axe Paris-Rouen-Le Havre** dont la Seine est la grande avenue avec un axe Ciel/ Terre/Eau/Lumière qui sont les éléments indispensables à toute vie sur terre.

L'exposition **Les Yeux du Ciel, présentée en 2023 à la galerie**, s'inscrit dans un cycle de trois expositions en 2023-2024 pensées par Véronique Jaeger, intitulé *ENCHAN-TEMPS*, témoignant de l'engagement indéfectible de la galerie pour l'Environnement, par la réflexion autour de l'espace et du temps, par la voix et la mémoire des artistes qu'elle soutient. Artistes dont le travail trouve sa source même au cœur de l'environnement, et dont l'œuvre, à la fois singulière et profonde, toujours à échelle humaine, est fondamentalement visionnaire et porteuse de valeurs pour le présent et l'avenir. Alors que la question écologique resurgit avec force, que de grands scandales sanitaires et environnementaux éclatent, que les conférences climatiques et le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) alertent sur la réalité du réchauffement climatique, que l'ampleur des pollutions chimiques apparaît au grand jour, la galerie s'engage plus encore dans la promotion d'artistes dont l'œuvre monumentale, inscrite sur Terre, apporte une vraie réflexion et quelques réponses aux grands enjeux du XXI<sup>e</sup> siècle.

L'exposition de septembre 2023 présente les dessins, maquettes et sculptures du projet exceptionnel **Les Yeux du Ciel** qui s'inscrit au sein de deux autres grands projets d'Antoine Grumbach :

**Les Nouveaux Belvédères du Grand-Paris**, véritables « poumons » du Grand Paris dont Notre-Dame est le point central. La création de Belvédères révèle une démarche d'économie circulaire des terres excavées (22 millions de tonnes/an). Ces collines artificielles, baromètre de l'action édititaire, développent un système de lieux identitaires de la métropole du Grand Paris. L'importance des flux urbains de matériaux trouvent à se concrétiser dans cette série d' «